

Avec Cédric Eeckhout, Irène Jacob, Blade Mc Alimbaye / **Texte Basé** sur le livre Retour à Reims de Didier Eribon (Fayard, 2009) dans une version de la Schaubühne Berlin / **Mise en scène** Thomas Ostermeier / **Assistanat mise en scène** Lisa Como, Christèle Ortu / **Scénographie et costumes** Nina Wetzel / **Musique** Nils Ostendorf / **Son** Jochen Jezussek / **Dramaturgie** Florian Borchmeyer, Maja Zade / **Lumières** Erich Schneider / **Assistanat costumes** Mailys Leung Cheng Soo / **Film Réalisation** Sébastien Dupouey, Thomas Ostermeier / **Prises de vues** Marcus Lenz, Sébastien Dupouey, Marie Sanchez / **Montage** Sébastien Dupouey / **Bande originale** Peter Carstens, Robert Nabholz / **Recherche archives** Laure Comte, BAGAGE (Sonja Heitmain, Uschi Feldges) / **Production** Théâtre Vidy-Lausanne / **Coproduction** Théâtre de la Ville Paris, Théâtre National de Strasbourg, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène nationale d'Albi, La Coursive – Scène nationale La Rochelle, Bonlieu Scène nationale Annecy, MA avec Granit, Scènes nationales de Belfort et de Montbéliard, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Théâtre de Liège / **Production** première version Schaubühne Berlin avec Manchester international Festival, HOME Manchester, Théâtre de la Ville de Paris / **Avec le soutien** de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture / Archives audiovisuelles ciné-archives (fonds audiovisuel du Parti communiste français et du mouvement ouvrier), Line Press, Ina, CriticalPast, Framepool, RBB, UFA Bundesarchiv, Avec le sang des autres – Bruno Muel, Mai 68 à Paris – Claude Fassier, Les abattoirs de la SOCOPA – Joce Hue, Désossage de cuisse de bœuf – Bruno Carteron, La Belle et la Bête – Jean Cocteau, Tous les garçons et les filles – Françoise Hardy/Claude Lelouch

Prochainement :



Inoah

BRUNO BELTRÃO / GRUPO DE RUA

Du 15/10 au 16/10/2019 Salle de la Grande Main

Une danse sous haute tension et ultra-physique qui remue le spectateur en profondeur.



Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M



Retour à Reims

DIDIER ERIBON / THOMAS OSTERMEIER



Du mercredi 9 au samedi 12 octobre

SALLE DE LA GRANDE MAIN
mar - jeu - ven 20h
mer - sam 19h



RÉSUMÉ

Le prodigieux Thomas Ostermeier monte une adaptation en français de *Retour à Reims*, essai majeur du sociologue Didier Eribon. Dans un studio d'enregistrement, une actrice double un documentaire, suivant les indications de son réalisateur. Le film projeté en arrière-plan est la version cinématographique du livre où, à la mort de son père, Didier Eribon décide de revenir dans sa ville natale. Il en est parti à vingt ans pour échapper à sa famille et à sa province où l'insulte homophobe est la règle, pour poursuivre des études et s'inventer une autre vie. Il nous décrit la réalité d'une classe ouvrière auparavant communiste qui, oubliée et privée de ses droits, a rejoint la droite populiste. Au fur et à mesure du processus de finition du film, réalisateur et actrice s'interrogent à leur tour et s'opposent dans une discussion qui révèle leurs personnalités et leurs engagements. En éloignant toute incarnation de l'auteur, Thomas Ostermeier crée une distanciation et scelle les fondations de son théâtre : le jeu de l'acteur basé sur sa biographie et ses émotions ainsi que la capacité de l'art à rendre compte du lien entre structures de pouvoir et destinées individuelles. Du grand art !

THOMAS OSTERMEIER

Né à Soltau (Allemagne) en 1968, Thomas Ostermeier a grandi à Landshut. De 1992 à 1996, il étudie la mise en scène à la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » Berlin. Depuis septembre 1999, il est metteur en scène et membre de la direction artistique à la Schaubühne de Berlin. Parallèlement à son travail à la Schaubühne, il effectue de nombreuses mises en scène pour les Münchner Kammerspiele. Ses mises en scène sont invitées dans le monde entier, notamment à Edinburgh, Stockholm, Zagreb, Tiflis, Prague, Reims, Santiago du Chili, Paris, Londres, Adelaïde, Clermont-Ferrand, Tangjin, Seoul, Bogota, Minsk ou Beijing. Dernièrement, il a créé à la Schaubühne *Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen (2012), *La mort à Venise/ Kindertotenlieder* d'après Thomas Mann /Gustav Mahler (2013), *La Vipère* de Lillian Hellman (2014), *Richard III* de William Shakespeare (2015) et *Bella Figura* de Yasmina Reza (Création mondiale, 2015), *Professeur Bernhardt* d'Arthur Schnitzler (2016) et *Retour à Reims* d'après le livre de Didier Eribon en allemand à la Schaubühne (2017).

DIDIER ERIBON

Proche de Pierre Bourdieu et Michel Foucault, tenant de l'analyse sociologique inspirée de la « pensée critique », ce sociologue et philosophe est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, traduits dans le monde entier. Dans *Retour à Reims*, qu'il définit comme un « essai d'auto-analyse » ou comme une « introspection sociologique », il retrace sa trajectoire personnelle en l'inscrivant dans l'histoire sociale de la France de la deuxième moitié du XX^e siècle. Il y évoque notamment les bouleversements politiques des trente dernières années. Son regard se porte sur la marginalisation de la classe ouvrière et la disparition de ses représentations, concomitante à l'effritement du projet progressiste – nombre de ceux qui votaient jadis communiste se retrouvent aujourd'hui dans le vote contestataire d'extrême droite. Né à Reims en 1953, il a été professeur à l'université de Berkeley, aux Etats-Unis, et à l'université d'Amiens, en France. Il est aujourd'hui Montgomery Fellow de Dartmouth College (USA). Il est considéré comme l'une des figures les plus influentes de la vie intellectuelle internationale. Parmi ses ouvrages,

citons *Réflexions sur la question gay* (Fayard, 1999), *La Société comme verdict. Classes, identités, trajectoires* (Fayard, 2013) ou encore *Principes d'une pensée critique* (Fayard, 2016). Fin 2018, une nouvelle édition de *Retour à Reims* est venue marquer les 10 ans de cet essai majeur qui a fait date autant dans les sciences humaines que dans les études de genre et la théorie politique.

POINTS FORTS

- La pièce interroge les rapports entre biographie, art et représentation sociale et par ce biais l'histoire récente de la politique européenne, de la disparition de la gauche à la montée des populismes.
- L'ouvrage autobiographique de Didier Eribon est adapté en film sur scène. Ce dernier est découvert sur le plateau par l'actrice qui le double. En même temps le public découvre le film dans le spectacle.
- Le personnage de Tony raconte l'arrivée de sa famille en France et le destin des tirailleurs sénégalais pendant les guerres mondiales. Son histoire personnelle se mêle à l'Histoire commune. Ce rôle est joué par Blade MC AliMbaye, un artiste franco-sénégalais rappeur, beatboxer, auteur et compositeur.
- Thomas Ostermeier reformule les aspects fondamentaux de son théâtre : la capacité de l'art à rendre compte du jeu entre destinées individuelles et structures de pouvoir ; le jeu de l'acteur basé sur sa biographie et ses émotions.

PRESSE

« [...] Thomas Ostermeier parvient comme toujours à court-circuiter l'hier et l'aujourd'hui, le politique et le subjectif, l'engagement dans l'art et la société. [...] Que les propos y restent politiquement engagés certes, contre l'idéologie de droite et les nouveaux populismes, mais compréhensibles par tous. Et ouverts à tous les combats, à toutes les reconnaissances de l'autre dans sa diversité et sa différence. Le spectacle s'achève magnifiquement sur la prise de parole du preneur de son qui évoque avec une tendresse et une verve rares le parcours sacrifié de son grand-père, tirailleur sénégalais pendant la guerre. Les interrogations personnelles, familiales, historiques d'Eribon ont rejoint l'universel le plus large. On sort sidéré de la représentation, ébloui par la force inouïe du théâtre, à brasser simplement et sur une pauvre scène tant d'univers, d'idées, de questions, d'images, de sensations. Plus intelligent, plus fraternel aussi. Ostermeier réinvente le théâtre politique. » - TÉLÉRAMA, FABIENNE PASCAUD, 15 JANVIER 2019

« « Retour à Reims » : l'adaptation scénique inventive de Thomas Ostermeier. Pour le metteur en scène allemand, il y avait une nécessité politique à transposer sur les planches l'essai de Didier Eribon. [...] En réunissant sur le plateau un réalisateur et un ingénieur du son aux côtés de l'actrice star, censée dire en voix-off le commentaire reprenant le texte de Didier Eribon, Thomas Ostermeier distribue les rôles d'une drôle de comédie en huis clos. [...] Une occasion pour le metteur en scène de faire montre de la capacité de ce livre à fendre les armures, en incitant les uns et les autres à témoigner de leurs histoires familiales personnelles. [...] Avec une telle pièce, Thomas Ostermeier vise à l'universel, pour faire du texte de Didier Eribon un protocole d'introspection qui concerne chacun d'entre nous. On se prête à rêver qu'il ne cesse de la recréer avec des distributions différentes, pour en faire un espace de parole à même de s'accorder à d'autres situations intimes et politiques de par le monde. » - LES INROCKS, PATRICK SOURD, 15 JANVIER 2019